

I. DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

1. Première étape

Émergence des représentations des élèves

2. Deuxième étape

Confrontation des représentations des élèves avec la représentation qu'en donne Tardi.

3. Troisième étape

La question du genre

4. Quatrième étape

La polyphonie

5. Cinquième étape

Une œuvre polysémique

II. ÉTUDE APPROFONDIE : GUIDE DE LECTURE CURSIVE

1. Le récit en tableaux

2. Des sources à la BD

3. Le graphisme et le montage au service d'une parole engagée

4. À propos de Tardi

III. RESSOURCES ET DOCUMENTS SUPPLÉMENTAIRES

1. Sitographie

2. Bibliographie

3. Filmographie

CORRIGÉ

Putain de guerre !

Un nouvel album de Jacques Tardi (textes et illustrations)
et Jean-Pierre Verney (documentation historique)

Dossier pédagogique réalisé par Jean-Marie Bourguignon, agrégé de lettres

LA GRANDE GUERRE A PERDU SON DERNIER VÉTÉRAN, LAZARE PONTICELLI EN MARS DE CETTE ANNÉE 2008. La transmission de cette mémoire va désormais se poursuivre sans témoin direct. La bande dessinée est un des médias qui permet de redonner chair à cette période, tout en modulant la représentation qui en est donnée grâce à la formidable liberté créatrice du genre. Nombre d'œuvres ont déjà donné l'occasion à des auteurs de livrer leur vision parfois très originale (cf. *bibliographie*). Parmi ces derniers, on aurait pu penser que Jacques Tardi avait déjà tout dit tant il s'était personnellement attaché depuis les années 70 à la dessiner, la détourner, s'en moquer, et s'en saisir encore jusqu'à en faire quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Mais c'était sans compter sur son désir d'en donner une vision encore plus réaliste, documentée, crue, hallucinée. Sa dernière livraison diffère de toutes les précédentes par la forme, et s'intitule *Putain de guerre !* On ne sait si c'est le dessinateur, son personnage, ou le lecteur qui endosse ce propos. On y entend, quoi qu'il en soit, plusieurs voix : le dessin s'accompagne en effet du monologue d'un ouvrier tourneur parisien de la rue des Panoyaux, particulièrement écrit et soigné, et qui peut constituer en soi un objet d'étude. La voix de son complice, l'historien Jean-Pierre Verney, complète l'album par des pages d'histoire critique et de documentation d'époque.

Putain de guerre ! comprend deux tomes (tome 1 : de 1914 à 1916 ; tome 2 : de 1917 à 1919), chacun étant prépublié en trois journaux. Les trois premiers journaux, 1914, 1915, 1916, et le tome 1 de l'album sont disponibles. Le tome 2 et sa prépublication sont prévus pour le premier semestre 2009.

I. Découverte de l'œuvre

1. Première étape : émergence des représentations des élèves

a. Que savez-vous de la Première Guerre mondiale ? Cadre spatio-temporel, protagonistes, déroulement, conséquences...

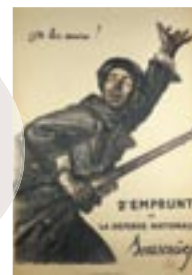
b. Faites de mémoire le croquis légendé d'un soldat français et de son équipement.

c. (Après un temps, mise à disposition de l'iconographie habituelle : uniforme bleu horizon, casque, tranchée à partir d'une affi-

che de propagande par exemple.) Les élèves complètent leur croquis avec les informations qui leur sont fournies par l'iconographie et qui sont précisées par leur professeur.

.../...

Exemple de
document bien
connu des manuels
qui peut être donné
pour aider les élèves
à réaliser
leur croquis.



/...

2. Deuxième étape : Confrontation des représentations des élèves avec la représentation qu'en donne Tardi

Support : la planche d'ouverture
de 1914-1918

- Observez la planche d'ouverture de 1914-1918. Nommez ce que vous voyez.
- Quelle impression première avez-vous ressentie ? Indiquez ce qui l'a produite.
- Comparez les croquis réalisés lors de la séance précédente avec la représentation des soldats proposée par Tardi. Quelles différences ou ressemblances observez-vous ? Comment les expliquez-vous ?



La bataille de Gravelotte,
estampe anonyme du XIX^e.

Où l'on voit que l'armée française de l'été
14 n'a pas évolué tandis que les troupes
allemandes ont changé d'uniforme,
pour des couleurs qui camouflent les soldats.



Bivouac après le combat du Bourget,
21 décembre 1870, d'Alphonse Neuville.
RMN.

Une partie des cases dessinées par Tardi
constitue des tableaux réalistes proches
de ce type d'œuvre picturale.

1914

"La civilisation n'est pas la guerre. Dans les circonstances présentes, elle apparaît, au contraire, comme le meilleur moyen d'éviter la guerre.
Jean-François" Reprint 1990-1991. Préface de la République. 1914-1918.

"Ce genre qui ne s'arrête pas à la guerre, il y a quelque chose de plus que de la guerre.
La France de l'été, et celle de l'automne, elle ne peuvent pas se faire autrement que
par la guerre qui la guide." André BARRILLIARD. Éditions La Miroir, 1914-1918.



3. Troisième étape : La question du genre

Support : les cinq
premières planches
de Putain de guerre !

- Faites des hypothèses sur le genre de l'œuvre proposée par Tardi : bande dessinée, album, illustrations, journal, recueil de croquis, livre illustré... ? Justifiez vos réponses en citant des éléments tirés des cinq premières planches.
- Si vous aviez à présenter cette œuvre à quelqu'un qui ne l'a pas sous les yeux, comment la décririez-vous ?

c. Cette œuvre ressemble-t-elle à une œuvre que vous avez déjà lue ? Connaissez-vous

4. Quatrième étape : la polyphonie

Support : les quatre premières planches
de 1914-1918 et la première page
du journal de Jean-Pierre Verney, 1914

- Qui sont les auteurs des propos donnés à lire dans l'ensemble de l'œuvre ?

Citez :

- une phrase prononcée par un personnage historique,
- une phrase prononcée par le narrateur personnage,
- une phrase prononcée par l'historien,
- une phrase tirée d'un des documents historiques,
- un propos implicite qui est transmis par le dessin de Tardi

- Situez dans le temps chacune de ces voix.

- Quelle peut être la part du dessinateur dans la construction de l'ensemble ? Quels sont ses moyens ?

- Quel est l'avantage pour le lecteur de lire une œuvre polyphonique ?



Propagande
officielle

- À votre avis, Tardi dessine-t-il de mémoire ou avec des documents ? Faites des hypothèses argumentées. Nommez ensuite un ou deux des intérêts qui apparaissent à la première lecture de cette œuvre.

d'autres œuvres de Tardi ? À partir de vos observations, indiquez en quelques lignes ce qui apparaît d'ores et déjà comme original dans la démarche de l'auteur.



Ces deux cases p. 6 et 7 font partie de deux planches construites selon une symétrie axiale et racontant l'enthousiasme des foules à Berlin et Paris. Le dessinateur indique qu'Allemands et Français ne sont pas différents, y compris dans leurs erreurs.

Identifiez par exemple du discours descriptif ou informatif, du discours argumentatif, du discours narratif, du discours explicatif. N'oubliez pas d'indiquer qui endosse les propos que vous citez.

Identifiez également les variations de tonalité : tantôt polémique, tantôt épique, tantôt comique ou ironique, etc.

II. Guide de lecture cursive

1. Le récit en tableaux

Support : 1914 et les trois premières planches de 1915

a. Le récit par l'image : Lisez l'ensemble de l'année 1914 et les 3 premières planches de 1915. Indiquez les planches qui correspondent aux trois étapes suivantes :

Étape 1 : Les mouvements des troupes vers le front.

Étape 2 : Le front et les premiers combats.

Étape 3 : Vers la guerre de tranchées.

Quels éléments visuels tirés des cases permettent de repérer ces trois étapes ?

Le journal de J.-P. Verney en fait-il mention ?

b. Le récit du narrateur personnage : dans les propos du narrateur, citez quelques indices qui permettent de confirmer les trois étapes du récit en images (cf. II. 1. a.). Quels liens existe-t-il entre le récit du narrateur personnage et celui de l'historien ?

c. Le narrateur est-il toujours à l'image ? Cherchez des cases où il est dans l'image, et d'autres qui donnent l'impression qu'elles illustrent ses propos sans qu'il soit à l'image.

d. Que sait-on du narrateur ? Rédigez son portrait physique et psychologique en repérant les cases où il apparaît et en tenant compte de ce qu'on comprend de lui, et de ses opinions à travers ses propos.

5. Cinquième étape : Une œuvre polysémique

Support : les cinq premières planches de *Putain de guerre !* et la première page du journal de Jean-Pierre Verney, 1914

a. Observez les documents iconographiques de la première page du journal 1914. Comparez-les aux cases dessinées par Tardi. Quelles ressemblances et quelles différences observez-vous sur le plan graphique ?

Observez notamment : l'axe de prise de vue, le cadrage, les couleurs, la composition des images, la profondeur de champ.

b. Formulez en quelques phrases ce que ces documents iconographiques semblent dire de la guerre, de l'esprit des soldats, et de l'état de l'opinion publique.

c. Les cinq premières planches de Tardi illustrent-elles, complètent-elles ou s'opposent-elles aux discours véhiculés dans ces documents d'époque ? Justifiez votre propos en citant des éléments graphiques ou textuels tirés des cinq planches.

d. Observez la succession des cases dans les cinq premières planches de Tardi : Que pouvez-vous dire du lieu, du temps et de l'action représentés ? Le temps qui s'écoule entre les cases vous paraît-il bref ou long ? Justifiez votre réponse.

e. Les cases décomposent-elles une même action ou présentent-elles une succession de tableaux séparés ? Justifiez votre réponse.

f. Quel élément fait le lien entre les différentes cases ? Que racontent ces planches ?

g. En quoi *Putain de guerre !* est-elle une œuvre polysémique ?

/...

/...

2. Des sources à la BD

Support : 1914

a. Recherches et sources : le travail préparatoire.

Nommez les types de documents qui ont pu servir de sources à J.-P. Verney et Tardi. Observez notamment ceux qui sont présentés dans le journal de J.-P. Verney et utilisez la sitographie (p.5) pour en trouver d'autres.

Diriez-vous que les uniformes, les armes, les décors dessinés par Tardi sont conformes à la réalité historique ? Justifiez votre réponse.

b. Écriture, scénarisation, découpage du journal et de la BD.

Comparez les deux récits de J.-P. Verney et Tardi. Racontent-ils la même chose ? Repérez des informations communes aux deux récits, et d'autres qui ne le sont pas.

Repérez les indications temporelles fournies par les deux récits :

Dans quel ordre les événements sont-ils racontés par l'un et l'autre ? Est-ce le même ?

Commencent-ils leurs récits au même moment ? L'achèvent-ils au même moment ?

3. Le graphisme et le montage au service d'une parole engagée

Support : l'ensemble de la bande dessinée

a. Les thèses défendues :

Quelles critiques explicites ou implicites constatez-vous ?

Essayez d'en relever plusieurs en les variant selon le locuteur (le dessinateur, l'historien, le personnage) et leur importance (critique de détail, critique d'ensemble). Indiquez ensuite si vous êtes d'accord ou non et pourquoi.

Le dessinateur insiste-t-il sur ce qui oppose les camps adverses ou sur ce qui les rapproche ? Justifiez votre réponse en

Jacques Tardi

est né en 1946. Après l'École des Beaux-arts, il entre en 1969 au journal *Pilote* où il prépublie en 1971 son premier album, *Rumeur sur le Rouergue*, qu'il cosigne avec Pierre Christin. Il construit peu à peu une œuvre très engagée, dont l'univers de référence est souvent la culture populaire (le roman feuilleton pour la série *Les Aventures d'Adèle Blanc-Sec*, à partir de 1976, le roman policier pour le personnage de Nestor Burma, à partir de 1982). Il illustre à travers ses personnages les conflits idéologiques et sociaux de la fin du XIX^e jusqu'au milieu du XX^e : antimilitarisme, anarchisme, Commune de Paris (cf. *Le cri du peuple*, à partir de 2001), dénonciation des profiteurs, de la misère sociale, des ravages de la xénophobie, du règne de l'argent... Ses histoires sont souvent tragiques, désespérées, mais tempérées par un solide humour noir et la défense des valeurs humanistes universelles. Travaillant seul, ou avec des auteurs – Céline, Vautrin, Pennac, Léo Malet, Daennincks... – qu'il adapte, illustre ou dont il dessine les scénarios, il contribue à faire basculer la bande dessinée dans le monde adulte, et à rendre de moins en moins mineur un genre jusque-là sous-estimé.

Les guerres modernes – qui ont marqué sa famille, notamment son grand-père, gazé lors de la Première Guerre mondiale – sont l'un de ses thèmes majeurs, mais le conflit auquel il s'est le plus intéressé reste celui qui lui vaut en 1993 avec *C'était la guerre des Tranchées* une reconnaissance critique et publique unanime. *Putain de Guerre !* poursuit cette thématique en y ajoutant une dimension littéraire inédite : le monologue de l'ouvrier tourneur de la rue des Panoyaux, que Tardi a voulu très écrit, complète la palette de ses talents ■

citant des éléments visuels. Quelle thèse implicite défend-il ?

Relevez une succession de deux cases, où le contenu de la deuxième s'oppose à la première ou bien surprend le lecteur. Quelle est l'intention du dessinateur ? Quel propos implicite percevez-vous ?

b. La charge émotionnelle : Que ressentez-vous pour le narrateur dont vous avez fait le portrait plus haut ? Quel effet produit la lecture de ses propos ?

c. Indiquez les trois cases qui vous émeuvent le plus et dites ce qui vous a troublé ou choqué. Partagez et comparez vos impressions avec celles de vos camarades.

d. Si vous aviez été à la place du narrateur, seriez-vous monté au combat ? Comment expliquez-vous que peu d'hommes aient refusé de partir au front ?

Pour accompagner la sortie de *Putain de Guerre !*, les éditions Casterman proposent un album documentaire, *Les Hommes dans la Grande Guerre*. On y découvre une iconographie très riche, commentée, issue pour l'essentiel du mémorial de Caen et du musée de la Grande Guerre de Meaux. Elle donne à voir l'univers quotidien des soldats et des civils, la presse

de l'époque, la correspondance, la propagande, les hommes d'État... Elle est accompagnée de témoignages d'époque, d'un récit historique des principaux événements, et de dessins de Tardi tirés des albums *C'était la guerre des Tranchées* et *Guerre et Poste* ■





Extrait de l'interview de Tardi pour *Castermag*'

- Embrasser chronologiquement la totalité de la Première Guerre mondiale, du début jusqu'à la fin, est un projet d'une extraordinaire envergure, compte tenu de la richesse des informations disponibles. De quelle manière sélectionnez-vous les séquences que vous choisissez de mettre en images ?

- Dans un premier temps, l'historien Jean-Pierre Verney, qui est partie prenante de ce projet, me fait pour chaque année un déroulé factuel complet de tout ce qui s'est passé. Ensuite je trie, j'élague, d'une part en fonction de mon attrait pour certaines scènes, certains décors, certains détails, et d'autre part selon les contraintes narratives propres de mon récit. L'album est un peu le journal d'un soldat or-

dinaire que les événements militaires ballottent d'un endroit à l'autre du front, il faut donc que ce que je mets à l'image soit en cohérence avec son histoire personnelle. J'ajoute que j'ai choisi de restreindre le champ géographique du récit. Je ne me suis pas occupé de la marine, très peu de l'aviation, et je n'évoque pas ce qui se déroule sur les autres fronts. Cette guerre est presque exclusivement racontée du point de vue de l'infanterie, immobilisée les deux pieds dans la merde sur le sol français.

- Le soldat qui est à l'avant-scène de cette histoire est-il un personnage historique ?

- Non, il est inventé. Mais j'ai voulu qu'il soit très crédible. C'est un ouvrier tourneur parisien. Il n'a pas beaucoup d'instruction, mais, même s'il n'a pas en main toutes les informations qui lui permettraient d'avoir une vue d'ensemble des événements, il comprend assez bien ce qui l'environne. Au fil du temps, il va mûrir, et acquérir une conscience politique ■

Propos recueillis par Nicolas Finet

III. Ressources et documents supplémentaires

1. Sitographie

a. Sur la guerre de 1914-1918

Voir le site www.culture.fr/collections/

Cochez la case : uniquement avec des images.
Tapez dans la barre de recherche *guerre de 14-18*

Vous trouverez des documents iconographiques commentés issus des musées et banques de ressources numériques françaises.

Exemples :

www.photo.rm.n.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0G4F1VX
www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?analyse_id=812

Voir notamment le site : www.histoire-image.org/ où le même type de recherche peut être faite.

Autres écrits d'époque :

Les lettres de poilus
www.archives71.fr/index.php?module=cms&action=get&id=2005110416203550

b. Il serait intéressant de faire une recherche comparative sur des documents illustrant la guerre de 1870 pour montrer à quel point l'armée française de l'été 14 est restée proche de ce qu'elle « était en 1870 ».

Exemples :

www.photo.rm.n.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0G4F1VX
www.photo.rm.n.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0G4F8E1

c. Sur la bande dessinée

Le vocabulaire de l'analyse d'image : http://lettres.scola.ac-paris.fr/docs/le_vocabulaire_de_l_analyse_de_l_image.doc

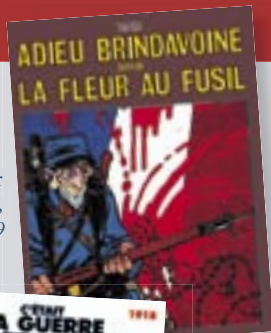
Un site généraliste autour de la bande dessinée présentée dans une perspective pédagogique : www.labd.cndp.fr/

2. Bibliographie

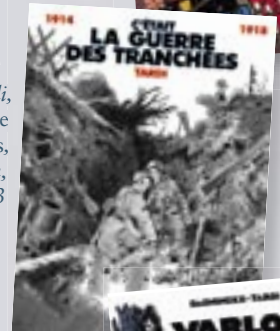
a. Sélection d'œuvres de Tardi autour de la Grande Guerre et ses conséquences

/...

Jacques Tardi,
Adieu Brindavoine,
suivi de La Fleur
au fusil, Casterman,
1979



Jacques Tardi,
C'était la guerre
des tranchées,
Casterman,
1993



Jacques Tardi, Varlot soldat,
L'Association, 1999
(qui dévoile un épisode
du passé militaire du héros
de Le Der des ders)



Jacques Tardi et
Didier Daeninckx,
Le Der des ders,
Casterman, 1997



/...

Suggestion d'exploitation :

1. Faire émettre des hypothèses sur le contenu de ces œuvres, en interprétant les indices présents sur les premières de couverture : thème, propos, tonalité, registre, visée, etc.
2. Faire comparer ces couvertures avec celle de *Putain de guerre !* et indiquer de laquelle est-elle la plus proche. Justifier.

b. Les autres auteurs de BD sur la Grande Guerre

- **David B.**, *La Lecture des Ruines*, Dupuis, 2001. Une vision absurde et onirique, sur un ton très personnel.



- **Manu Larcet**, *La Ligne de front*, Dargaud, 2004. Une réécriture tragi-comique de la vie de Vincent Van Gogh.



- **Hugo Pratt**, *Corto Maltese - Les Celtiques*, Casterman, 1980 : Une vision romanesque de la guerre.



- **Huo Chao Si et Appollo**, *La Grippe coloniale - Le Retour d'Ulysse, Vent d'Ouest*, 2003 : la question de la réadaptation à la vie civile.



- **Sergio Toppi**, *Myszko, Mosquito*, 2001 : Une vision fantastique de la guerre sur le front oriental.

D'autres bandes dessinées sont présentées sur le site suivant :

<http://pagesperso-orange.fr/revelachimere/guerre.htm>

c. Romans et témoignages

- **Henri Barbusse**, *Le Feu*, 1916
- **Roland Dorgelès**, *Les Croix de bois*, 1919
- **Erich Maria Remarque**, *À l'Ouest, rien de nouveau*, 1929 (le point de vue allemand)
- **Gabriel Chevallier**, *La Peur*, 1930

- **Louis-Ferdinand Céline**, *Voyage au bout de la nuit*, 1932
- **Ernest Hemingway**, *L'Adieu aux armes*, 1932
- **Roger Martin du Gard**, *L'Été 1914*, in *Les Thibault*, 1936
- **Blaise Cendrars**, *La Main coupée*, 1946
- **Sébastien Japrisot**, *Un long dimanche de fiançailles*, 1991
- **Yves Pinguilly**, *Verdun 1916, Un tirailleur en enfer*, 2003 (un roman pour la jeunesse, très accessible, qui aborde sans fard la place des soldats issus des colonies)

d. Ressources documentaires accessibles aux élèves

Annette Becker, Stéphane Audouin-Rouzeau, *La Grande Guerre (1914-1918)*, Gallimard, collection Découvertes, 1998

(à feuilleter en ligne sur le site <http://www.decouvertes-gallimard.fr/>)

Paroles de Poilus : *Lettres et carnets du front, 1914-1918*, Libro, 2003

3. Filmographie

- *Der Magische Gürtel*, film de propagande maritime allemande de 1917 (45 mn) à voir en ligne sur le site : <http://www.europafilmtreasures.fr/>
- *Charlot Soldat*, de Charlie Chaplin, 1918
- *La Grande Illusion*, de Jean Renoir, 1937
- *Les Sentiers de la gloire*, de Stanley Kubrick, 1957
- *Les Hommes contre*, de Francesco Rosi, 1970
- *La Vie et rien d'autre*, de Bertrand Tavernier, 1989
- *Capitaine Conan*, de Bertrand Tavernier, 1996
- *La Chambre des officiers*, de François Dupeyron, 2001
- *La Guerre n'est pas leur jeu*, film d'animation britannique de Dave Union, 2002
- *Joyeux Noël*, de Christian Carion, 2005 ■

Jean-Pierre Verney qui a collaboré aux précédents albums de Tardi, apparaît ici directement comme co-auteur. Il livre un récit historique qui contextualise le monologue du personnage principal et l'illustre par des documents d'époque.

On pourra lire de lui : *L'Armée française de l'été 1914*, écrit avec Henri Ortholan, Bernard Giovanangeli Ed. / Ministère de la Défense (19 février 2004).

Page extraite
du complément
historique de
Putain de guerre !



Sitographie pour le site NRP

A. Liens indiqués dans le dossier

I. Découverte de l'œuvre

2. Deuxième étape : Confrontation des représentations des élèves avec la représentation qu'en donne Tardi

- *La bataille de Gravelotte*,
estampe anonyme du XIX^e
<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0G4RKQR>
- *Bivouac après le combat
du Bourget, 21 décembre 1870*,
d'Alphonse Neuville. RMN
http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?analyse_id=115

III. Ressources et documents supplémentaires

1. Sitographie

a. Sur la guerre de 1914-1918

Voir le site <http://www.culture.fr/collections/>

Cochez la case : uniquement avec des images

Tapez dans la barre de recherche guerre de 14-18

Vous trouverez des documents iconographiques commentés issus des musées et banques de ressources numériques françaises.

Exemples :

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0GHOHOH>

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?analyse_id=812

Voir notamment le site :

<http://www.histoire-image.org/>

où le même type de recherche peut être faite.

Autres écrits d'époque : les lettres de poilus

<http://www.archives71.fr/index.php?module=cms&action=get&id=2005110416203550>

b. Il serait intéressant de faire une recherche comparative sur des documents illustrant la guerre de 1870 pour montrer à quel point l'armée française de l'été 14 est restée proche de ce qu'elle était en 1870.

Exemples :

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0G4F1VX>

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0G4F8EI>

c. Sur la bande dessinée

Le vocabulaire de l'analyse d'image

http://lettres.scola.ac-paris.fr/docs/le_vocabulaire_de_l_analyse_de_l_image.doc

Un site généraliste autour de la bande dessinée présentée dans une perspective pédagogique

<http://www.labd.cndp.fr/>

3. bibliographie

b. les autres auteurs de BD sur la Grande Guerre

D'autres Bandes dessinées sont présentées sur le site suivant :

<http://pagesperso-orange.fr/reveldelachimere/guerre.htm>

d. Ressources documentaires accessibles aux élèves

Annette Becker, Stéphane Audouin-Rouzeau, La Grande Guerre (1914-1918), Gallimard, collection Découvertes, 1998

(À feuilleter en ligne sur le site <http://www.decouvertes-gallimard.fr/>)

4. filmographie

Der Magische Gürtel, film de propagande maritime allemande de 1917 (45 mn) à voir en ligne sur le site : <http://www.europafilmtreasures.fr/>

IV. Correction de la première séquence

I.1. a.

<http://www.grande-guerre.org/>

I. 1.b.

<http://grandeguerre1418.unblog.fr/tag/planches-duniformes-dandre-jouineau/>

I. 1. c

<http://warandmemory.free.fr/%E9quipement%20et%20materiel.html>

/...

B. Liens supplémentaires

I. Deux sites ressources très complets:

Le CRDP de Reims

<http://crdp.ac-reims.fr/memoire/bac/1gm/menu.htm>

Les Clionautes

<http://clioweb.free.fr/dossiers/14-18/1418.htm>

II. Liens spécifiques

a. Cartes

La première guerre mondiale en cartes animées

http://hist-geo.ac-rouen.fr/site/spip.php?article5108&var_recherche=cartes%20anim%E9es

b. Représentations de la guerre

- Les représentations de la guerre dans les arts :

<http://www.art-ww1.com/fr/visite.html>
notamment Otto Dix

<http://www.art-ww1.com/fr/texte/099text.html>

- Les représentations de la guerre dans les affiches

<http://tdm.vo.qc.ca/affiches/1418/index.htm>

- Les représentations de la guerre dans les dessins

<http://dessins1418.free.fr/>

- Les représentations de la guerre dans les cartes postales

<http://www.culture.fr/culture/atp/cdrom/francais/re-guerre.htm>

- Les représentations de la guerre au cinéma

http://art.c-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/autres/Cinema/cine1418.doc

c. Les chansons de la guerre

Certaines sont données à entendre sur le site du patrimoine musical français

<http://www.lehall.com/>

d. Musées

Sitographie des musées de la Grande Guerre

http://www.crdp-reims.fr/memoire/liens/musees_1GM.htm

e. Témoignages

Voir la correspondance d'un poilu



avec sa marraine de guerre

<http://membres.lycos.fr/boaz/>

Autres documents

http://www.crdp-reims.fr/memoire/liens/ressources_1GM.htm#soldats ■

Supplément à la NRP Collège n°4 de décembre 2007. Ne peut être vendu séparément.

Rédaction, Administration, Correspondance : Éditions Nathan, 25, avenue Pierre de Coubertin – 75013 Paris • Tél. : 01 45 87 50 40 • Fax : 01 45 87 57 91

Directrice de la publication : Catherine Lucet • **Directrice déléguée** : Françoise Fougeron • **Directeur de la Rédaction** : Jean-Claude Mary • **Conseillère pédagogique** : Corinne Abensour • **Iconographie** : Gaëlle Mary • **Maquette conception et réalisation** : Aude Prunet Foch • **Abonnements** : Nathan Abonnements • BP 90006 59178 Lille Cedex 9 • abosnathan@cba.fr • **N° Vert** : 0800 032 032

Responsable des partenariats : Christophe Vital-Durand • **Tél.** : 01 45 87 52 83 • **Dépôt légal** : décembre 2008 • **N° d'éditeur** : 101 52 451

Crédits iconographiques : © éd. Casterman : 1 gauche, 2 gauche, 3, 4, 5, 6 gauche/bas ; BIS/Archives Larbor : 1 droite, 2 haut, droite/bas ; © 1999 Tardi Daeninckx & l'Association, *Varlot soldat* : 5 ; © Dupuis 2001 : 6 ; © Vent d'Ouest, *La Grippe coloniale* : 6 ; © Dargaud, *La Ligne de front* : 6 ; © Mosquito, *Myeztko* : 6.

Corrigés

I. Découverte de l'œuvre

I.1. a. Il faut insister sur son caractère mondial, dès avant l'entrée des États-Unis en guerre, en raison de l'implication respective des empires coloniaux.

En dehors des protagonistes initiaux, Serbie et Autriche-Hongrie, qui déclenchent l'entrée en guerre de l'Allemagne, de la Russie, de la France, de l'Angleterre et du Commonwealth ainsi que du Japon, nombre de protagonistes ne sont entrés que progressivement dans le conflit : l'Empire ottoman en novembre 1914, l'Italie en mai 1915, la Bulgarie en septembre 1915, le Portugal en mars 1916, la Roumanie en août 1916, les États-Unis en avril 1917, la Grèce pendant l'été 1917.

Les conséquences du conflit sont assez connues : les seules pertes humaines sont énormes, et plus de la moitié des 60 000 000 d'hommes mobilisés ont été tués, blessés, déclarés disparus ou prisonnier.

<http://www.grande-guerre.org/>

I. 1. b. On s'attend à ce que les élèves représentent un soldat en redingote bleue horizon en général. Les moins informés se tromperont d'époque. Les mieux informés, qui imagineront l'uniforme napoléonien bleu et rouge du début de la guerre sont peu nombreux.

<http://grandeguerre1418.unblog.fr/tag/planches-duniformes-dandre-jouineau/>

I. 1. c. Les mots qui peuvent légèrer le dessin, de haut en bas :

- Le casque de marque Adrian.
- La capote du couturier Poiret, couleur bleu horizon, la cravate, le brelage, le ceinturon, les cartouchières.

- La musette.
- Le bidon de 2 litres.
- Le fusil Lebel ou Berthier et sa baïonnette, surnommée Rosalie.
- Le sac à dos, surnommé l'as de carreau, comportant entre autres une gamelle individuelle, et des éléments collectifs, un change et des brodequins supplémentaires, des outils...
- Le pantalon-culotte.
- Les bandes molletières.
- Les brodequins.

<http://warandmemory.free.fr/%E9quipement%20et%20materiel.html>

I.2. a. On voit des hommes habillés en bleu, avec des pantalons rouges et des casquettes. Une gourde de forme étrange. Ceux de la couverture sont en tranchée, ceux de la première planche sont en campagne. La saison n'est pas la même : hiver ou été. On voit les hommes de la couverture en plan plus rapproché tandis que ceux de la planche sont vus de plus loin, en légère contre-plongée, un motif classique d'ouverture cinématographique qui met en valeur le sujet filmé. D'autres sont allongés sur le sol, à distance plus ou moins grande, morts, mangés par des corbeaux, en compagnie d'un soldat allemand assis dans une étrange position, comme appuyé sur un corps au repos, qui doit être mort lui aussi.

Les premiers gardent une tranchée ou s'occupent, les autres sont en campagne, marchent ou gisent sur le sol. La succession des deux cases de la planche produit de l'inquiétude chez le lecteur pour les « petits soldats français » partis en guerre.

Des cartouches contiennent du texte, sans qu'il soit indiqué qui parle.

D'autres paroles sous-titrent le titre.

I. 2. b. Insister sur l'expression des impres-

sions, des sentiments, en les nommant, et en essayant d'expliquer l'origine de l'émotion. Pitié pour les poilus, inquiétude pour les soldats, surprise de voir les uniformes si colorés, curiosité pour les personnages, rire dû à la familiarité du narrateur des cartouches, écœurement devant les charognes et charognards, incompréhension devant les propos bellicistes des citations, qui contrastent avec le contenu des cases, l'ironie et l'antimilitarisme du narrateur.

I. 2. c. Le costume n'est pas celui qu'on imagine le plus. Il ressemble beaucoup à celui de la guerre de 70, et des Versaillais qui répriment la commune de Paris. On l'associe normalement à Napoléon III. On connaît mieux l'uniforme bleu horizon car c'est celui qui termine la guerre, et symbolise la victoire.

I. 2. d. Étant donné le souci du détail, manifeste dès les premières cases (clous des brodequins, crochet de la baïonnette, forme des gamelles, etc.), on peut penser que Tardi travaille sur documents d'époque. Cette BD peut donc être riche d'enseignement sur cette période.

I. 3. a. C'est une bande dessinée atypique dans la mesure où il n'y a pas de bulles, et une seule case par bande. Certaines des cases semblent être des photographies peintes comme on le faisait dans les débuts de la photographie ou dans la peinture académique de la fin du XIX^e.

I. 3. b. En plus des éléments ci-dessus, il faudrait mentionner la présence de la couleur et la partie historique de la BD. Par ailleurs, le fait qu'elle se destine à un public mûr, prêt à lire et à voir une œuvre forte et bouleversante doit être mentionné.

/...

I.3. c. cf. III.3. a et b. On peut mentionner *Le Cri du Peuple*, un travail en noir et blanc de Tardi et Vautrin sur la commune de Paris publié chez Casterman à partir de 2001. L'originalité du travail de Tardi, c'est qu'il combine un travail d'historien sur les sources avec la puissance émotionnelle de la BD, sans rien censurer de l'horreur de la guerre. Dans *Putain de Guerre !*, on y entend en outre plusieurs voix : un narrateur, un dessinateur, un scénariste, un évêque, un président de la république... qui ne pensent pas la même chose.

I. 4. a. Un personnage historique : « *La mobilisation n'est pas la guerre* », par Raymond Poincaré. (p. 3).

Le narrateur personnage (ouvrier tourneur, rue des Panoyaux à Paris, cf. p.6) : « *pour-tant on avait confiance* » (p. 3).

L'historien : « *nous sommes le 28 juin 1914* » (p. 49).

Un document historique : « *les alliés volent à la victoire* » (p. 49).

Un propos implicite du dessin de Tardi : « *la guerre ne purifie pas, elle putréfie les corps* » (p. 3, case 1) par opposition à la citation de l'évêque Baudrillard.

I. 4. b. Opposer le temps présent (dessinateur, historien) au cadre spatio-temporel de la BD (narrateur personnages, propagande, personnages historiques).

I. 4. c. Le projet des auteurs est de donner une vision à la fois documentée, réaliste, et polémique du premier conflit mondial, en développant particulièrement le point de vue d'un soldat. Le travail de Tardi consiste à donner chair, à incarner ce point de vue, tout en rendant compte par son dessin de la précision du travail de documentation préalable mené avec Verney (cf. l'interview de Tardi, III. 2.). La présence du narrateur personnage apporte à la simple succession des événements historiques une continuité narrative et émotionnelle. Il redonne vie à ceux qui n'existent plus. La liberté créatrice du dessinateur lui permet d'inventer des successions

d'images et des contenus qui n'existent pas dans les documents d'époque.

I. 4. d. La pluralité des points de vue permet de mieux cerner les enjeux de la période. Cette guerre a été voulue, menée jusqu'au bout par les hommes de l'époque. Il faut savoir pourquoi ça a été possible et quelles en ont été les conséquences.

I. 5. a. Les documents d'époque sont souvent des photographies, et ce qu'on y voit est plus précis que du dessin. Les sujets sont souvent les mêmes : des hommes en tenue militaire, des civils, des familles. Certains combinent texte et image. Échelle des plans et cadrages varient. Le dessin de Tardi est plus coloré et donne une impression d'unité et de cohérence d'ensemble que des documents disparates ne peuvent pas avoir. Il fait varier plus l'axe de prise de vue : contre-plongée, case 2, plongée case 3. Il propose éventuellement un ensemble champ contre-champ (p. 3, case 1 et 2).

I. 5. b. Le peuple a l'air content de la guerre, les hommes sont fiers d'être soldats et de servir leur pays.

I. 5. c. Si on voit également chez Tardi des soldats français et allemands, des familles et des départs pour le front, les propos du narrateur personnage n'indiquent pas qu'il est content d'être à la guerre. Il avait même eu des doutes dès le début (p. 6). En dehors du narrateur personnage, les documents et la BD donnent pareillement l'impression qu'on était dans le même état d'esprit de part et d'autre du Rhin.

I. 5. d. Il y a un retour en arrière : La BD commence par des instantanés pris sur le terrain des combats (p. 3) et revient en arrière à partir de la page 4. Il montre d'abord la montée au front, les villages et bourgades traversés, les troupes rencontrées, les premières destructions au fur et à mesure qu'on s'approche du front. Du temps s'écoule entre ces cases. Puis il revient encore plus loin

en arrière, quand le peuple de Paris a accompagné le départ des troupes en train vers le nord. S'opère alors un changement de lieu et la page 7 montre les scènes identiques à Berlin. Il n'y a donc pas unité de lieu, ni continuité temporelle ni dans ni entre les cases, mais le lien est fait par le récit du narrateur personnage, et pour la plupart des cases, on peut penser que ce sont ses souvenirs qui se succèdent.

I. 5. e. Pour certaines, c'est une même action qui se décompose : voir par exemple le départ en train, p.6 et 7. Pour d'autres, on voit se succéder des tableaux ponctuels situés en des lieux et des moments différents, qui marquent les étapes de la progression vers le front. Parfois, le moment représenté est le même dans plusieurs cases mais le point de vue est différent (p. 1 et p. 6 et 7).

I. 5. f. Les planches racontent les premiers jours du conflit et l'histoire du narrateur-personnage en point de vue interne. C'est l'existence de ce personnage dont on lit les pensées qui fait le lien entre les cases qui illustrent ses propos.

I. 5. g. *Putain de guerre !* est une oeuvre polysémique car elle est polyphonique : le texte de l'historien J.-P. Verney est informatif, ou explicatif (sur les origines du conflit par exemple) mais il est également engagé dans l'expression d'un point de vue critique : « *Qui peut déjà pressentir l'arrivée des furieuses pulsions bellicistes [...] ?* ».

Le contenu des cases de Tardi a une fonction descriptive, renforcée par sa qualité documentaire, mais la succession des cases finit par construire un récit en image. Par ailleurs, la confrontation entre elles de certaines de ses cases construit implicitement l'expression d'un point de vue critique : page 4, les deux premières cases forment un ensemble, la deuxième présentant une construction inverse à la première, démentant le propos implicite de la première. Cette succession semble signifier : « *contrairement aux apparences (couleurs, rythme, musique militaire...) la*

guerre n'est pas une fête. Elle apporte son lot de souffrance (réfugiés). »

Une autre narration, celle du personnage narrateur, impliqué car vivant les événements, apporte une critique beaucoup plus explicite : « *les experts des étatsmajors nous l'avaient dit – Les Allemands respecteraient la neutralité de la Belgique... Alors les Allemands ont envahi la petite, neutre et courageuse Belgique !* ». L'antiphrase dément aux états-majors leur qualité d'expertise. Ce personnage incarnera la voix des soldats, celle qu'on entr'aperçoit quand elle n'est pas censurée dans les lettres de poilus et les témoignages d'après-guerre. La familiarité, l'ironie, la crudité, la grossièreté de ses propos ne masquent en rien le véritable drame humain qui se joue. La prise de distance que ses propos manifestent constitue presque une politesse du désespoir.

Les citations des personnages historiques, combinées aux documents de propagande de l'époque permettent de découvrir le point de vue officiel, et majoritaire, au début du conflit. Il s'agit de convaincre les populations que la guerre est inévitable, noble, juste, et que la victoire est sûre. Le fait que Tardi montre le même enthousiasme en deux lieux différents, Berlin et Paris, indique le caractère absurde de cette propagande. Il y en a forcément une qui se trompe ! Il est salutaire de remettre la parole d'état en pleine lumière pour éclairer les prises de position actuelles sur les conflits en cours.

La tonalité varie en fonction des visées des discours : Le simple énoncé des faits et informations documentaires, dessinés par Tardi ou rapportés par l'historien, a souvent le ton neutre de l'objectivité et du registre réaliste.

En revanche, la propagande officielle prend des accents épiques, alors que c'est la tonalité polémique qu'on rencontre chez le narrateur personnage impliqué dans les événements, parfois chez l'historien scénariste et chez le dessinateur qui jugent sévèrement l'engrenage qui conduit au désastre.

L'humour du narrateur personnage, fondé essentiellement sur l'ironie, n'est pas absent et alterne avec des moments plus pathétiques comme le déferlement des réfugiés ■

II. Guide de lecture cursive

1. Le récit en tableaux

Support : 1914 et les trois premières planches de 1915

a. Le récit par l'image : Lisez l'ensemble de l'année 1914 et les 3 premières planches de 1915. Indiquez les planches qui correspondent aux trois étapes suivantes :

Étape 1 : Les mouvements des troupes vers le front. **Planches 3 à 7**

Étape 2 : Le front et les premiers combats. **Planches 8 à 16**

Étape 3 : Vers la guerre de tranchées. **Planches 17-21**

Quels éléments visuels tirés des cases permettent de repérer ces trois étapes ?

Les mouvements sont suggérés par la succession des paysages (plaine, p. 3, ville, p. 4, fleuve, p.4), par les déplacements des soldats en marche ou en halte, p. 4 et 16, à cheval, p. 5 et 8, à la gare et en train (p. 6 et 7).

Le front : Soldats prêts au combat, p. 3 ; prisonniers et destructions, p. 4 et 5 ; cadavres, p. 3, 8, 9, Combats : p. 10 à 15 ; Vers la guerre de tranchées : premiers aménagements, p. 17, 18 ; barbelés, p. 18 et 19 ; boyaux de tranchées et aménagements, p. 20, 21.

Le journal de Verney en fait-il mention ?

Les mouvements :

p. 51, col. 2 : *Ces voies ferrées... avec leur charge de jeunesse ;*

col 3 : *Joffre doit ordonner la retraite.*

Le front :

p. 51, col. 3 : *Joffre attaque en Alsace vers la guerre de tranchée ;*

p. 52, col. 1 : *Un réseau de tranchées continu s'ébauche.*

b. le récit du narrateur personnage : Dans les propos du narrateur, citez quelques indices qui permettent de confirmer les trois étapes du récit en images (cf. II. 1. a.).

Étape 1

p. 4 : Mais nous, nous marchions exactement dans le sens inverse de ces malheureux ;

p. 5 : Marches forcées ;

p. 6 : En route vers les cimetières militaires.

Étape 2

p. 11 : Je n'en menais pas large au moment de cet assaut imbécile .

p. 14 : Des Hulans hargneux au possible et bien décidés à les embrocher les ont chargés.

Quels liens existe-il entre le récit du narrateur personnage et celui de l'historien ?

Les informations de l'historien apportent une vision globale et omnisciente de la guerre. Il est sur tous les fronts, revient sur les causes du conflit, précise les conséquences des décisions des états-majors, décrit les mouvements tactiques induits par les stratégies préparées puis modifiées en fonction des réalités du terrain.

Tout ceci est également raconté par le narrateur personnage mais cette fois, tout est vu à travers les yeux d'un ouvrier tourneur. Il ne dispose pas du don d'ubiquité spatio-temporelle de l'historien. Le *je* du narrateur implique une focalisation interne. On aperçoit donc les instantanés qui ont pu le marquer. Les dessins représentent ce qu'il a vu ou ce qu'il imagine. On devine à travers ses propos qu'il a une conscience politique plutôt critique, et qu'il s'intéresse au monde qui l'entoure. S'il ne maîtrise pas comme l'historien tous les aspects du conflit, il est tout de même capable de comprendre ce qui lui arrive et les erreurs dont il est la victime.

Les deux récits se ressemblent par la distance critique qu'ils manifestent vis-à-vis de la conduite de la guerre par les décideurs de l'époque, mais les visées, les

/...

tonalités et les registres varient. Si le récit de l'historien se veut informatif, plus neutre, plus objectif, et s'appuie sur un lexique courant, les propos de l'ouvrier sont tantôt polémiques, ironiques, pathétiques, le niveau de langue est souvent familier, voire grossier, et représentatif de l'argot des soldats. Il témoigne de l'intérieur du scandale de l'horreur vécu dans sa chair.

c. Le narrateur est-il toujours à l'image ? Cherchez des cases où il est dans l'image, et d'autres qui donnent l'impression qu'elles illustrent ses propos sans qu'il soit à l'image.

Il est l'image planches 3, 5, 9, de 11 à 13, 15, et peut-être planche 20 où il aurait de la barbe.

Les autres planches montrent ce qu'il voit (ex : planche 14) ou ce qu'il se représente, (ex : Le départ des Allemands sur le front, planche 7).

d. Que sait-on du narrateur ? Rédigez son portrait physique et psychologique en repérant les cases où il apparaît et en tenant compte de ce qu'on comprend de lui, et de ses opinions à travers ses propos.

Si on l'observe tel qu'il apparaît dans les cases où il est à l'image : il est jeune, bien portant, les traits plutôt grossiers, et est vêtu de l'uniforme du début du conflit : pantalon garance, manteau et casquette bleus, fusil Lebel, sac-au-dos complété de godillots et de gamelles, musette, cartouchières. Il a l'air inquiet dans la première planche où il apparaît puis résigné dans les autres, (cf. planche 9, où il fume). Il a peur de mourir et n'a pas envie de se battre.

Il est sensible aux souffrances des animaux, des civils, de ses camarades et de ses adversaires, qu'il ne hait pas (p. 5).

Ce qu'on sait de lui, c'est qu'il est ouvrier tourneur en métaux aux établissements Biscorne, vit à Paris, rue des Panoyaux, XX^e. Il est pauvre, sans doute issu d'un milieu populaire, ce que sa langue, très fleu-

rie, semble confirmer (p. 9)

Ses propos révèlent que *s'il n'a pas beaucoup d'instruction* (planche 26), il s'est cultivé, peut-être grâce à la lecture des journaux, car il sait pourquoi le conflit a lieu, et quels enjeux sont derrière, mais il ne se laisse pas emporter par les accents bellicistes de la presse ou de la propagande officielle.

Ses critiques montrent une certaine conscience politique, et peut-être a-t-il été touché par les thèses socialistes, communistes, pacifistes ou anarchistes dans le cadre de son métier ou de ses relations.

Il est en tout cas tenté par la désertion, n'accepte pas l'idée de mourir de façon absurde, refuse le suicide collectif par patriotisme. (p. 9)

2. Des sources à la BD

Support : 1914

a. Recherches et sources : le travail préparatoire.

Nommez les types de documents qui ont pu servir de sources à Verney et Tardi. Observez notamment ceux qui sont présentés dans le journal de Verney et utilisez la sitographie (p. 7) pour en trouver d'autres.

Ils ont travaillé d'après photos, documents de propagande, journaux, (p. 49 à 53), travaux de recherches en histoire (chiffres p. 53).

Mais ils ont pu utiliser aussi des témoignages directs enregistrés ou écrits dans des journaux intimes, des lettres, des archives militaires et des sources graphiques (tableaux, dessins).

Diriez-vous que les uniformes, les armes, les décors dessinés par Tardi sont conformes à la réalité historique ? Justifiez votre réponse.

Si on compare les dessins de Tardi avec les documents photographiques noirs et

blancs ou colorisés des pages 49 à 53, on s'aperçoit qu'il les a voulus fidèles à la réalité historique. Les dessins de Tardi sont réalistes sans être fouillés. On retrouve l'uniforme, p. 49, col. 4, et les couleurs de la page 52. Col. 1, le fusil Lebel et le sac à dos p. 50, etc.

b. Écriture, scénarisation, découpage du journal et de la BD.

Comparez les deux récits de Verney et Tardi. Racontent-ils la même chose ? Repérez des informations communes aux deux récits, et d'autres qui ne le sont pas.

Ils racontent la même chose quand il s'agit du contexte et des grandes lignes du conflit : atmosphère d'euphorie belliciste lors de l'été 14, planches 6 et 7 de Tardi, parallèles aux colonnes 3 et 4 de la page 50 du récit de Verney, guerre de mouvement puis guerre de position, erreurs stratégiques et tactiques, sous-équipement des Français (planches 8 à 15, parallèles aux pages 51-52) mais les erreurs d'appréciation du côté allemand, surpris pas l'entrée en guerre des Anglais, ou contraintes de dégarnir le front ouest pour contenir la poussée russe à l'est, développés également par Verney dans les p. 51-52, n'apparaissent pas et pour cause chez le narrateur personnage, dont le champ de vision est limité par la focalisation interne.

Repérez les indications temporelles fournies par les deux récits :

Dans quel ordre les événements sont ils racontés par l'un et l'autre ? Est-ce le même ?

Commencent-ils leurs récits au même moment ? L'achèvent-ils au même moment ?

Verney commence son récit le 28 juin 1914, jour où on annonce à Raymond Poincaré que l'archiduc François-Ferdinand vient d'être assassiné.

Le récit de Tardi commence un peu plus tard, au milieu de l'été, alors que les

combats ont déjà commencé.

Par ailleurs, l'un comme l'autre procèdent à des retours en arrière : Verney revient sur les dix années précédentes (p. 50 col.1) et les causes de la guerre, tandis que, sans remonter aussi loin, le premier retour en arrière de Tardi commence à la planche 4, pour raconter l'euphorie guerrière, le départ, la montée au front et que le deuxième retour en arrière raconte le premier combat : planche 10 à 15, au cours duquel le narrateur déserte un temps avant de rejoindre son régiment planche 16.

En revanche, l'un et l'autre terminent leur récit de 1914 au même moment, en décembre.

3. Le graphisme et le montage au service d'une parole engagée

Support : l'ensemble de la bande dessinée

a. Les thèses défendues :

Quelles critiques explicites ou implicites constatez-vous ?

Essayez d'en relever plusieurs en les variant selon le locuteur (le dessinateur, l'historien, le personnage) et leur importance (critique de détail, critique d'ensemble). Indiquez ensuite si vous êtes d'accord ou non et pourquoi.

L'historien :

p. 52

Beaucoup de blessés évacués, et qui espéraient être sauvés, meurent de manière atroce, achevés par la gangrène gazeuse. Ils ont voyagé pendant des heures et quelquefois des jours dans les wagons « 8 chevaux, 40 hommes ». Couchés à même la paille souillée par le crottin des chevaux, personne n'ayant songé à nettoyer les wagons et changer les literies.

p. 57

Cette guerre de taupe demande des armes, des matériels et des protections particuliers alors que tout fait défaut.

Le narrateur :

Planche 25

Pour ces assassinats, qu'on nous obligeait à commettre en toute légalité, en temps de paix, on se serait tous fait raccourcir.

Planche 35

On se les gelait. N'essayez surtout pas d'imaginer l'état de nos pinglots ni l'odeur de nos couennes.

Le dessinateur :

Planche 10 et 11

Le parallèle entre les deux troupes prêtes à s'affronter met en évidence l'inadaptation de l'armée française sur le plan tactique et de l'équipement. Les Allemands se camouflent et se protègent, tandis que les français chargent debout à la baïonnette, avec des couleurs visibles

Planche 35 et 36

L'état des tranchées diffère sensiblement. Celles des Allemands semblent mieux entretenues.

Planche 48

Dénonciation implicite de la dimension industrielle de la guerre qui en fait un conflit où l'homme est dépassé. Il y a eu un changement d'échelle entre la guerre de 70 et celle de 14 : on voit trois cases qui racontent la fabrication de milliers d'obus, les immenses tas de douilles usagées, les trous d'obus à perte de vue.

Le dessinateur insiste-t-il sur ce qui oppose les camps adverses ou sur ce qui les rapproche ? Justifiez votre réponse en citant des éléments visuels. Quelle thèse implicite défend-il ?

A plusieurs reprises, le dessinateur dessine en parallèle des cases où l'on voit des Français et des Allemands dans les mêmes activités : planches 6 et 7, 10 et 11, 20 et 21, 24, 30 et 31, 40 et dans les mêmes souffrances. Il indique par la même qu'il ne prend pas parti pour l'un des camps, ce que confirme les propos qu'il prête à

son narrateur, pris de pitié pour les prisonniers, ou rappelant avec cynisme comment les amis d'aujourd'hui, les Britanniques, avaient été les ennemis héréditaires d'hier (planche 45).

Cette proximité de souffrance trouve son expression la plus accomplie dans la semi-fraternisation qu'on devine dans les planches 12 et 13, avec un soldat que le narrateur reverra au bout de son fusil sans tirer planche 33, et dont il verra le cadavre planche 40, se demandant jusqu'à quel point ils auront un destin semblable.

Dans ce conflit, les individus sont broyés par une même fatalité, sans qu'ils en soient responsables, sans qu'ils aient choisi ce destin. Il n'y a donc pas de raison particulière de leur en vouloir plus qu'aux responsables de l'engrenage meurtrier.

Relevez une succession de deux cases, où le contenu de la deuxième s'oppose à la première ou bien surprend le lecteur. Quelle est l'intention du dessinateur ? Quel propos implicite percevez-vous ?

Planche 41 dernière case, et 42, première case : la première case est remplie d'hommes et de matériel qui montent au front ou en reviennent, la suivante n'est que désolation, vide, destruction, cadavres. Où sont-ils tous passés ? Cette succession indique implicitement que tous sont morts, détruits, pour un résultat qui n'a rien de visible. On est au cœur de l'absurdité du conflit et des stratégies militaires. L'industrialisation de la guerre aurait dû faire évoluer les tactiques

Planche 42 : on aperçoit en deux cases des soldats issus de l'empire colonial français. La première en montre un résigné ou désespéré au fond d'un boyau. La seconde montre un moment de joie dont deux de ces soldats coloniaux sont l'objet. Une impression étrange se dégage de cette succession, comme si le sort des soldats prisonniers au milieu des allemands semblait

/...

/...

meilleur que lorsqu'ils étaient parmi ceux de leur camp. C'est un paradoxe surprenant.

On en viendrait presque à être soulagés pour eux si on ne réfléchissait à la raison pour laquelle ces soldats allemands sont en joie : ils ont réussi à faire prisonnier des soldats que leur état major à tout fait pour présenter comme des sauvages sanguinaires, sous-développés, et redoutables au combat. La présence du chien suggère qu'ils sont gardés en réalité comme les animaux qu'ils sont censés être.

Leur présence ici est incongrue à plus d'un titre : ils sont prisonniers des allemands ravivés de les tenir, dans un pays qui n'est pas le leur, sous un climat qu'ils ne supportent pas, pour un combat qu'on leur impose.

b. La charge émotionnelle : Que ressentez-vous pour le narrateur dont vous avez fait le portrait plus haut ? Quel effet produit la lecture de ses propos ?

Au fur et à mesure qu'on apprend à connaître le narrateur, on s'attache à lui malgré son cynisme, son ironie, sa lâcheté, son individualisme.

Il est profondément humain, y compris dans ses faiblesses. Cette humanité lui fait considérer les autres (l'ennemi, l'étranger, l'immigré) comme son frère.

On s'inquiète de ce qu'il va devenir.

Lorsqu'il est en permission (planche 28), on découvre qu'il a une amie, Louise, qui lui écrit en fin d'année 1916, ce qui est touchant, mais on ne voit pas cette rencontre : on le voit noyer sa douleur dans l'alcool.

Il a une mère qu'il n'ose aller voir de peur sans doute de susciter une émotion, une inquiétude ou une souffrance qu'il ne supportera pas.

Il est touché par ce qui arrive à son patron, dont le fils est mutilé et n'ose pas non plus lui rendre visite. Cette scène annonce ce que vont être les difficultés de réinsertion

après la guerre, soit que l'arrière donnera l'impression de ne pas toujours comprendre ce qu'auront vécu les poilus (cf. planche 48), soit que les dommages subis par l'individu confronté à l'horreur l'empêcheront d'avoir des rapports normaux avec ses semblables.

En plus de l'horreur de la guerre commence donc à s'imposer peu à peu la déshumanisation dont seront victimes nombre de soldats, transformés en bêtes ou en machines insensibles par la dureté innombrable de cette guerre moderne d'un genre nouveau, aux possibilités destructrices démultipliées par les progrès industriels (cf. planche 43).

c. Indiquez les trois cases qui vous émeuvent le plus et dites ce qui vous a troublé ou choqué. Partagez et comparez vos impressions avec vos camarades.

Les cases susceptibles de troubler les élèves sont nombreuses :

Citons par exemple :

- La case 1 de la p. 8, avec ses chevaux éventrés.
- La case 3 de la p. 9, où des enfants trônent parmi des cadavres.
- La case 2 de la p. 13, où un soldat défèque.
- La case 3 de la p. 20, où Tardi dessine sans se censurer les effets sur les corps des immenses obus utilisés alors.
- Les cases 2 et 3, p. 26, où le narrateur vomit, où un de ses amis s'est suicidé.
- Les bouts de chair sur la neige, planche 35.
- Le lance-flammes p. 46.
- Les prisonniers noirs, p. 42.

d. Si vous aviez été à la place du narrateur, seriez-vous monté au combat ? Comment expliquez-vous que peu d'hommes aient refusé de partir au front ?

Contrairement à ce qui a été parfois avancé par les états-majors, incapable de remettre en cause ses théories militaires arriérées, les soldats ont la plupart du temps fait preuve d'un incroyable courage, d'un patriotisme loyal, d'une grande solidarité envers leurs camarades, alors même qu'ils ont vite compris, ce qui transparaît dans leurs écrits intimes, que les décisions stratégiques et tactiques des états-majors n'étaient pas à la hauteur des enjeux et caractéristiques de ce conflit moderne. Ils ne se sont en général révoltés que lorsque les tentatives répétées et absurdes de monter à l'assaut dans la boue et les trous d'obus contre des murs de barbelés, des mitrailleuses, des barrages d'artillerie ne conduisaient qu'à saigner les troupes sans résultat, voire à mettre en péril l'équilibre des forces qui avait conduit à la stabilisation du front.

Les premières mutineries conduiront l'état-major à changer de tactique et à économiser ses troupes. Le sacrifice de ceux qu'on aura fusillés pour l'exemple n'aura pas été vain pour ceux dont les vies auront été épargnées par ce changement de tactique.

On imagine aujourd'hui difficilement que des soldats aient pu se montrer aussi dociles. C'est que la discipline et les sanctions étaient sévères. Il est également admis désormais qu'un soldat, bien que soumis au devoir et à la hiérarchie, n'a pas à obéir à un ordre absurde, ou susceptible d'être contraire aux principes de dignité humaine ■